

LA PLACE SAINT-CLAIR

Cette place vient à la suite de celle des *Pénitents de la Croix*, et la dénomination de Saint-Clair a été étendue sur un plan excessivement vaste : le port Saint-Clair — aujourd'hui place Tolozan — le quai Saint-Clair, la place Saint-Clair, le chemin de Saint-Clair — devenu Cours d'Herbouville, nom d'un préfet du Rhône de 1806 à 1810 (1) — et enfin l'église de Saint-Clair, paroisse du village de ce nom, que l'on appelle parfois encore *Faubourg de Bresse*, et qui constitue une commune avec Cuire et Caluire; ces trois localités ont chacune une paroisse, et occupent la partie du terrain qui s'étend de la Saône au Rhône.

L'orthographe de Saint-Clair est assez variable, et je trouve en effet ce nom écrit de diverses manières : Cler, Clère, Clerc et Clair ; mais c'est la dernière qui doit être la véritable. En effet saint Clair guérissait les maux d'yeux et leur donnait la *clarté* nécessaire pour avoir une bonne vue, de même que saint Bonnet faisait cesser les maux de tête, *en recouvrant les cerveaux malades*; je ne pourrais pas affirmer que cette croyance dans la puissance médicale de saint Clair provint de son nom, ou

(1) D'Herbouville (Charles-Joseph-Fortuné, marquis) succéda en 1806 à M. de Puzy, dans les fonctions de préfet du Rhône, et fut remplacé en 1810 par M. de Bondy; il était né à Paris en 1756, et il y mourut en 1829. (*Lyon. dignes de mémoire.*)